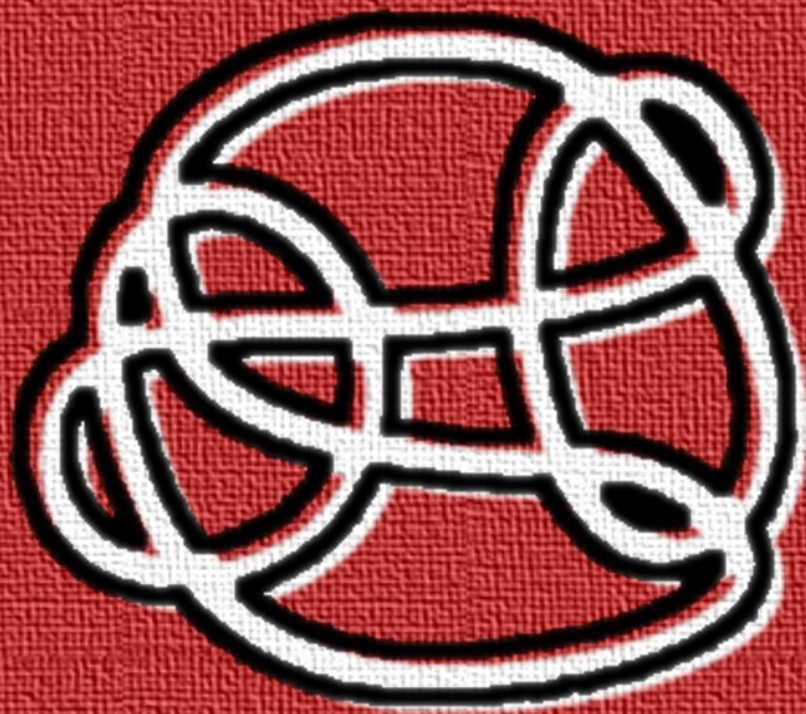


THÉÂTRE **SUR** COUR.



UNE PREUVE

UNE PIÈCE DE DAVID AUBURN

Création 2021

Génie ou folie ?

Catherine, 27 ans, et son père Robert partagent une même passion pour les mathématiques. Pourtant, lorsque celui-ci après avoir côtoyé l'infini abstrait du génie mathématique, sombre dans la folie et laisse libre cours à sa graphomanie, elle renonce à ses études et à sa vie personnelle pour prendre soin de lui. Contrairement à sa sœur qui fuit le Wisconsin, et se réfugie loin à New York, Catherine et son père restent seuls, tous les deux, isolés dans cette maison proche des grands lacs et de l'université où Robert s'est illustré.

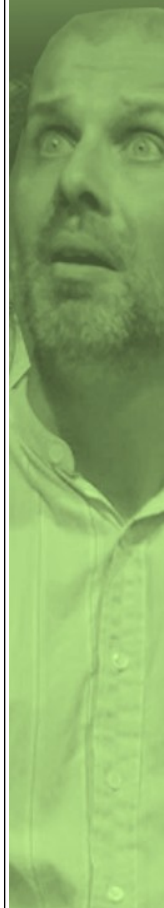
Quand son père meurt, Catherine se retrouve sur un fil, prise en tenaille, avec d'un côté, ce jeune professeur qui cherche absolument à dénicher une perle mathématique, dans le fatras de carnets que, Robert, dans sa folie, a griffonné, et de l'autre sa sœur qui souhaite l'extraire rapidement de cette maison aux souvenirs trop lourds.

C'est alors que, dans le bureau de Robert, est retrouvé un carnet renfermant une preuve mathématique révolutionnaire. La raison de Catherine y survivra-t-elle ? Est-elle bien cette mathématicienne de génie capable d'écrire cette preuve comme elle le prétend ou une femme qui a force de frôler la schizophrénie y aurait, comme son père, déjà succombé ? Comment alors faire son deuil et quelle sera sa part d'héritage : le génie mathématique ou la folie de son père ?

Cette pièce trouve un écho tout particulier dans l'actualité du moment où Lisa Piccirilo, étudiante américaine en mathématique fraîchement diplômée a résolu en 2020 et en une semaine une vieille question mathématique sur un étrange nœud découvert il y a plus d'un demi-siècle par le légendaire John Conway. Lisa incarne cette jeunesse féminine qui accède à la notoriété mathématique presque sans le savoir et pourtant, elle fait figure d'exception tant l'univers mathématique reste renfermé sur des préjugés sexistes. Difficile encore de nos jours pour une femme de faire prévaloir son talent mathématique vis à vis de la communauté.

Carl Friedrich Gauss écrivait en 1807 à propos de Sophie Germain : « Quand une personne du sexe qui du fait de nos coutumes et préjugés doit surmonter plus de difficultés que les hommes pour se familiariser avec ces épineuses questions, réussit néanmoins à dépasser ces obstacles ... alors elle doit sans aucun doute posséder un noble courage, des talents extraordinaires et un esprit supérieur. » Sophie Germain, pourtant, jusqu'à sa mort en 1831 fut toujours présentée comme « rentière » ce qui, à cette époque, était plus honorable pour une femme que d'être présentée comme « mathématicienne ».

N'est-il donc pas plus simple de considérer Catherine comme folle plutôt que d'admettre qu'elle puisse briller en mathématique ? Peut-elle réellement, dans l'ombre de son père, devenir un esprit supérieur ? La question, tout du moins, mérite d'être posée et arrêtons nous un instant avec « Une Preuve » sur notre propre capacité à reconnaître le génie, surtout mathématique, quand il est possédé par une femme.



La Compagnie

« **Théâtre sur Cour** » est une troupe créée en 2008 qui s'appuie sur une solide expérience de ses comédiens (récompensés à de multiples reprises). Chaque spectacle de Théâtre sur Cour naît de la rencontre avec un texte de théâtre, le plus souvent contemporain, sur lequel un petit groupe de comédiens se fédère. Ensuite, Théâtre sur Cour pointe son objectif sur l'humanité qui s'y cache pour en révéler la complexité et la richesse.

La vérité, perçue de prime abord n'est jamais aussi simple qu'il y paraît. « **Théâtre sur Cour** » aime à gratter sous la surface, à émailler le vernis pour faire apparaître non plus une mais des réalités. Celles d'hommes et de femmes qui, l'espace d'une pièce, nous témoignent d'un fragment de Vie. Chacun tâche d'y jouer sa partition. Il y a d'abord un travail de maturation des comédiens, ensemble par rapport au texte, par rapport à leur personnage. Ils questionnent, ils se questionnent, ils cherchent cet éclairage particulier, humain et intimiste du texte, une lumière bien souvent crue, sans fioriture et sans artifice. Les acteurs vont chercher au fond d'eux cette parcelle d'homme et de femme d'aujourd'hui. L'incarnation est nécessaire pour permettre au texte de s'épanouir.

Ce n'est pas un hasard si « **Théâtre sur Cour** » est née d'un Doute (notre premier spectacle). Le doute interroge et met la réalité en perspective. La raison atteint souvent une limite qui fragilise l'homogénéité du bloc des certitudes et fissure sa cohérence. L'émotion peut alors germer. Il reste à la cueillir.

C'est cet instant, cette fragilité toute humaine que « **Théâtre sur Cour** » traque sans relâche. Ce moment où le jeu charnel du comédien complète les vides autour de l'intelligence des phrases. Où le jeu fait basculer le sens et ébranle nos certitudes.

Les comédiens, une fois dans l'objectif du spectateur ne doivent plus avoir d'échappatoire.



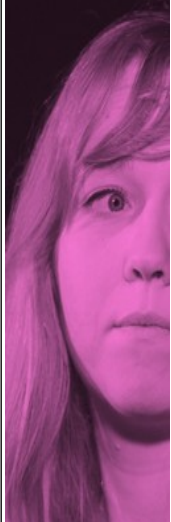
Données administratives

Théâtre sur Cour est une association loi 1901, fondée en novembre 2008 à l'initiative de Jean-François Lecomte, son président.

Elle est domicilié à Rueil Malmaison et enregistrée auprès de la préfecture des Hauts de Seine sous le numéro 28031678. Elle est parue au journal officiel le 10 janvier 2009 sous le numéro: 20090002.

Elle est enregistrée auprès de l'INSEE au répertoire Sirene depuis le 6/11/2008 sous l'identifiant SIRET 519 528 665 00010.

Elle est assurée auprès de la Mutuelle Assurance de l'Education (MAE) sous le numéro de contrat 0015941226.



Nos Créations

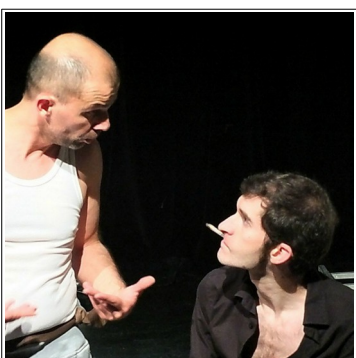


Doute - 2008/2009

Un drame de John Patrick Shanley avec Cécile Lachan, Katia Etifier, Véronique Schiele et Jef Lecomte.

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffitte 2011



Le Baiser de la Veuve - 2012/2014

Une pièce de Israel Horovitz avec Valérie Tributou, Frédéric Pillet et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du conseil régional au festival de Maisons-Laffite 2014



Jean et Béatrice- 2017/2019

Une pièce de Carole Fréchette avec Marie Lardanchet, Guillaume Viault et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffite 2018

Prix du jury au festival de Montferrand 2018



Juste la Fin du Monde- 2020-

Une pièce de Jean-Luc Largarce avec Claire Garoche, Valérie Tributou, Nicole Bratières, Philippe Sourigue et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

L'Équipe de Création

Claire Garoche-Cambie : Comédienne, chanteuse

Diplômée des Cours Florent et de la Maîtrise de Paris

Ses premiers pas sur scène se font lors de concerts de 2006 à 2013 en tant que choriste avec la Maîtrise des Hauts de Seine, la Maîtrise de Paris puis le Chœur Lamoureux. Elle participe également en 2011 au concert Peace one day dans les chœurs de Charlie Winston. Elle chante et joue également en 2007 dans Les Misérables au Théâtre Edmond Rostand à Rueil (mise en scène : Xavier Lemaire) et en 2010 dans Magdalena de Villa-Lobos au Théâtre du Châtelet (mise en scène : Kate Whoriskey). Après de nombreux rôles travaillés lors de sa formation au cours Florent, elle joue le rôle de Gertrude (31 dates) au Théâtre du Nord-Ouest, à Paris, dans Clair-Obscur d'Israël Horovitz. Puis elle interprète le rôle de Rose (L'Embarcadère création à partir de poésies, Cie Amaranthus), Maria (La vieille dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour de Matéi Visniec, Cie de l'Arme Blanche).



Valérie Tribout : Comédienne

C'est avec l'atelier Théâtre de son lycée que le Théâtre entre dans sa vie, avec des classiques tels que Phèdre et L'Île des Esclaves de Marivaux.

Étudiante, elle poursuit le théâtre et participe à l'écriture et l'interprétation de deux créations originales d'inspiration onirique, tout en poursuivant un travail sur des textes contemporains tel que Le visiteur d'Éric-Emmanuel Schmitt.



C'est à cette époque, en 1999, qu'elle co-fonde avec deux autres étudiants, le festival Acthéra (Festival européen de théâtre étudiant d'Albi) qui connaît aujourd'hui sa 22ème édition.

Elle participe dès 2004 et pendant près de quinze ans à

l'atelier théâtre dirigé par Pierre-Olivier Scotto, qui lui permettra de travailler sous sa direction de la tragédie et de la comédie classique.

Elle devient comédienne amateur en 2009 avec la Compagnie Pamplémousse Express qu'elle co-fonde avant de rejoindre également la compagnie Théâtre sur Cour.

- Salade de Nuit (Christian Dob) – 2009/2010
- Irrésistible (Fabrice Roger-Lacan) – 2010/2011
- Le Baiser de la Veuve (Israël Horovitz) - 2012/2014
- La Coulée Douce (Lilian Lloyd) – 2018/2019
- Juste la fin du Monde (JL Lagarce) – 2020/2021
- La Preuve (David Auburn) – Projet 2021

Kevin Gouabault : Comédien

Après une année en école d'acteur à Paris, Kevin rencontre Pierre-Olivier Scotto et son atelier, dans lequel il pourra découvrir le travail de plateau et le plaisir du jeu en scène. Après cinq années ensemble à l'atelier et de nombreux spectacles (Feydeau Folies, Looking for Molière, Victor H, Youri de Fabrice Melquiot...), Pierre-Olivier Scotto et Kevin décident de mettre en scène et d'adapter Hamlet de Jules Laforgue, joué à Paris et au festival d'Avignon 2018 & 2019. En 2020, avec la compagnie Del Intermezzo, il joue dans la comédie les Abrutis, une pièce de Nelly Ranis, sur l'avenir environnemental des hommes, où il interprète un scientifique maladroit. Au sein de la compagnie Acte VII, il interprète actuellement un professeur d'université, John, dans la pièce de David Mamet, Oleanna, mise en scène par Violette Erhart.



Jean François Lecomte : Comédien & Mise en scène

- Prix d'interprétation masculine pour le rôle de Chicho (Maisons-Laffitte 2008).
- Prix d'interprétation masculine pour le rôle de John (Maisons-Laffitte 2014)
- Prix d'interprétation masculine pour son rôle du Visiteur (Maisons-Laffitte 2016)

Après son bac en 1989, il tombe dans la marmite du théâtre



Équipe de Création



avec l'équipe de l'INSA de Rennes. Passionné, il reprendra la troupe en tant que président avec une poignée d'amis dès 1992. Ils joueront ensemble un répertoire varié avec notamment Emmanuel Robles, Shakespeare, Woody Allen, Molière, Jean-Noel Fenwick, Ionesco. En même temps, il sera également relais étudiant pour le Théâtre National de Bretagne. Dans chaque région où le mènent ses études et sa vie professionnelle, il s'investira dans des troupes, le Toucan à Caen, Théâtre Humour & tragédie à Suresnes, le Trille Blanc à Suresnes, Juste Réplique à Rueil Malmaison, La Mansonière à Maisons Laffitte. Il fonde sa propre compagnie « Théâtre sur Cour » en 2008 à Rueil-Malmaison.

Il fut récompensé à maintes reprises tant pour ses rôles que pour ses mises en scène (prix du public pour Doute de JP Shanley, prix du conseil régional pour Le baiser de la Veuve d'Emmanuel Horovitz, prix du public et du Jury pour Jean & Béatrice)

Il a joué également avec l'équipe de [La Mansonière](#) en France comme à l'étranger (Hong Kong, Singapour, Pnohm-Pehn, Londres) pour des associations caritatives. Il fut *Piarrot* dans Don Juan , *Monsieur Diafoirus* dans le Malade Imaginaire de Molière et aussi *Arlequin* dans l'Ile des Esclaves de Marivaux.

THÉÂTRE SUR COUR.

9 Boulevard de l'hôpital Stell
92500 Rueil Malmaison
<http://theatresurcour.jimdo.com>
jef.lecomte@gmail.com
06 84 01 79 42